DESCRIPTION

DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES DE LONGICORNES

DU GENRE POLYRHAPHIS, SERVILLE.

Par M. LUCIEN BUQUET.

(Séance du 8 Juin 1853.)

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Société plusieurs insectes appartenant au genre *Polyrhaphis*, qui proviennent de Cayenne, de la Colombie et du Brésil, et parmi lesquels il s'en trouve deux que je crois nouveaux, si j'en juge par les recherches auxquelles je me suis livré.

Ce genre, dont la création remonte à 1837, ne comptait alors que deux espèces, les *P. horridus* et *papulosus*, empruntées aux anciens genres *Cerambyx* et *Lamia.* Plus tard, MM. Dejean, dans son Catalogue, et Castelnau, dans son Histoire naturelle des insectes, en ont signalé une troisième, le *P. spinipennis.* Ces insectes sont surtout remarquables par la contexture singulière des élytres. Le plus curieux entre tous est sans contredit celui anciennement connu sous le nom de *Lamia horrida*, que lui a valu la multitude d'épines dont il est hérissé et qui lui donnent un aspect repoussant.

Les deux espèces nouvelles dont je donne ci-après la description se distinguent des précédentes par de nombreux caractères, notamment par leur forme étroite et allongée, qui permettent d'en faire sinon un genre à part, du moins une division bien tranchée.

1. POLYRHAPHIS GRANDINI, Buq.

Elongatus. Capite thoraceque albidis. Elytris parallelis, spinosis, variegatis, apice oblique truncatis, bidentatis. Pedibus flavo annulatis.

Long. 24 mill.; larg. 9 mill.

Tête moyenne, anguleuse, couverte en avant d'un duvet fauve, avec une tache blanche, triangulaire sur le vertex; labre très avancé, recouvrant entièrement les mandibules au repos; palpes bruns; yeux assez grands; antennes fauves, plus longues que le corps de près du double.

Prothorax blanc en dessus, large, armé sur les côtés de fortes et longues épines dirigées en avant, et orné de deux bandes longitudinales noirâtres, interrompues au milieu par un tubercule assez saillant.

Ecusson étroit, arrondi au bout, et couvert d'une légère pubescence grise.

Elytres allongées, parallèles, coupées carrément à la base, couvertes de gros points enfoncés, épineuses aux angles huméraux, tronquées obliquement et armées de fortes épines à l'extrémité, ayant en outre près de sa base une bosse en ovale allongé, garnie de tubercules, et deux lignes inégales de petites épines situées, l'une sur le bord sutural dont elle atteint à peine la moitié de la longueur, tandis que l'autre, qui est oblique et assez rapprochée du milieu, descend un peu plus bas. Elles sont d'un brun clair parsemé inégalement d'atomes blancs qui, réunis en plus grand nombre, vers le centre forment une large bande irrégulière de cette couleur, au-dessous de laquelle se trouve une tache assez grande, variée de brun clair, de fauve et de blanc, qui atteint presque l'extrémité des élytres, dont elle n'est séparée que par une ligne transversale brune.

Dessous du corps brun, couvert çà et là de poils gris; pattes annelées de fauve, abdomen ayant sur les bords de chaque segment une petite tache arrondie également fauve.

Cet insecte a été trouvé au Brésil; il se distingue des autres espèces tant par sa forme allongée que par le monticule ovalaire que l'on remarque près de la base des élytres. Je l'ai dédié à M. Grandin, notre collégue, qui a bien voulu me le sacrifier, quoiqu'il fût unique dans sa collection.

2. Polyrhaphis angustatus, Buq.

Maxime-elongatus, brunneo-rufus. Capite thoraceque punctatis. Elytris tuberosis serie dispositis, apice oblique truncatis, extrorsum unidentatis.

Long. 27 mill.; larg. 24 mill.

Corps étroit, très allongé, d'un brun clair et mat. Tête moyenne, anguleuse ponctuée; labre peu développé, laissant à découvert la plus grande partie des mandibules au repos. Yeux grands, saillants et fauves. Antennes courtes, à peine plus longues que le corps chez le seul individu que je possède de cette espèce, et que je présume être une femelle.

Prothorax fortement et inégalement ponctué, du double plus large que long, y compris les deux fortes épines qui se trouvent sur les bords latéraux, avec deux tubercules assez saillants en dessus, disposés transversalement et sur la même ligne.

Ecusson fauve, arrondi au bout.

Elytres presque planes, parallèles, très allongées, coupées carrément à la base, à angles huméraux saillants, tronquées obliquement à l'extrémité, dont le bord marginal seul est

épineux, profondément ponctuées sur les côtés, avec une large plate-forme près de la base, limitée en arrière par une impression semi-circulaire assez profonde. On voit sur chacune d'elles plusieurs rangées inégales de petits tubercules noirs et brillants, dont les deux plus longues partent du milieu de la base et se terminent, l'une aux deux tiers, l'autre aux trois quarts de leur longueur.

Pattes et dessous du corps tirant sur le fauve pâle.

Cette espèce a été rapportée de Cayenne par M. Claude. Elle diffère de la précédente non seulement par sa couleur uniforme et sa forme plus allongée et aplatie, mais encore par l'absence totale d'épines en dessus.

Le genre *Polyrhaphis* compte donc aujourd'hui cinq espèces, qui sont :

P. horridus, Fabr., de Cayenne.
— *papulosus*, Oliv., de Cayenne.
— *spinipennis*, Dej. Casteln., du Brésil.
— *Grandini*, Buq., du Brésil.
— *angustatus*, Buq., de Cayenne.

